

100 analyses photo



FLORENCE AT ■ FABIEN FERRER

analyses photo

PERCEZ
LES SECRETS
DES PHOTOS
RÉUSSIES

DUNOD

Graphisme de couverture : Améline Bouchez
Maquette : Maud Warg
Mise en page : Nord compo

© Dunod, 2019
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-10-080506-8
www.dunod.com

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVANT-PROPOS

*Au bout du compte, l'image photographique nous lance un défi : voici la surface.
À vous maintenant d'appliquer votre réflexion, ou plutôt votre sensibilité, votre intuition,
à trouver ce qu'il y a au-delà, ce que doit être la réalité, si c'est à cela qu'elle ressemble.*

Susan Sontag

Chacun de nous a ses propres raisons de pratiquer la photographie : elle n'est qu'un simple passe-temps pour certains, un moyen d'expression artistique pour d'autres, ou encore un outil permettant d'immortaliser avec méthode les étapes de sa vie. Dans tous les cas, et contrairement à ce qui se dit sur la prétendue facilité de la prise de vue en numérique, photographier avec un reflex, un smartphone ou un hybride nécessite des connaissances. Si la technique est désormais à la portée de tous, maîtriser la lumière demande sans nul doute un savoir-faire certain, auquel il conviendra d'ajouter la curiosité, l'imagination, quelques notions artistiques... et surtout une conscience aigüe de tout ce qui permet à une photo de transmettre efficacement son message.

Au cours des dernières décennies, la place qu'occupe l'image dans la société a fortement évolué. Les réseaux sociaux l'ont rendue omniprésente et en constante mutation, diffusant ce langage commun dans le monde entier. Ces changements forcent l'image à se réinventer au gré des nouveaux procédés, la réalité s'oppose à la fiction, et la photographie, qui reproduisait le réel, devient virtuelle. Comment alors contourner l'effet de mode et réaliser des images plus proches de la vérité, qui conserveront leur efficacité dans les prochaines décennies, tout en continuant à suivre les préceptes artistiques formulés par les peintres en d'autres temps ? Pourquoi une photo est-elle parfois si différente de la scène observée ? Quelle part de l'image est due au matériel, à la lumière ou encore à la composition ?

Dans ce livre, vous trouverez une sélection de 100 images qui ont marqué nos carrières respectives de photographes professionnels, dans tous les thèmes classiques de la photographie : reportage, événement, architecture, paysage, animaux, nuit, mise en scène, street photo, portrait et sport. À travers leurs analyses, nous avons voulu partager notre savoir-faire, en insistant sur le sens d'une image : ce qu'elle suggère, la manière dont elle se lit et la façon dont le photographe obtient le résultat attendu. Nous verrons notamment comment contextualiser et interpréter une image en s'appuyant sur des règles techniques ou artistiques avérées et, parfois plus subjectivement, comment souligner la relation particulière la liant à la réalité. Chacune de ces 100 analyses raconte l'histoire de la prise de vue, explique le cadrage, découpe l'image pour mieux la comprendre, livre un contre-exemple et révèle un secret d'expert. L'ouvrage répond ainsi à toutes les questions essentielles que doit se poser le photographe afin de trouver le mode de narration le plus adapté au message qu'il souhaite transmettre.



SUR LA N20

RECTANGLE ET TIERS

Photo Florence At

f/1,4 – 1/2 000 s
100 ISO – 50 mm

La nationale 20 s'étend de Paris à Bourg-Madame, proche de la frontière espagnole, et traverse dix-huit départements ! Cet itinéraire emprunté par les routiers a aussi été la route des vacanciers dès l'instauration des congés payés. Loin des bouchons d'antan, ce parcours sinueux devenu bucolique est propice au *road-trip*, reportage photographique itinérant qui raconte un parcours illustré de paysages, de détails ou parfois de personnages.

Où, quand, comment

Cette image réalisée à la campagne dans le département du Lot fait partie d'une série documentaire conçue avec Cécile Parenté, auteure d'un texte associé. Notre objectif est de décrire la RN20



depuis que l'autoroute en a détourné le flux routier. Que sont devenus les hôtels, les petits restaurants ou les commerces de proximité ? À l'aller comme au retour, nous avons multiplié les étapes en quête de belles lumières et de bons points de vue. Nous avons notamment photographié bornes kilométriques et autres panneaux faisant référence à la RN20, comme celui de l'image qui suit, prise à travers les vitres d'une vieille 4L.

Pourquoi ça fonctionne

La photo qui nous intéresse ici contient en réalité plusieurs images. L'arbuste à gauche occupe le tiers vertical et ferme le cadre. Le haut de la porte forme un espace uni aéré, tout comme le mur gris bétonné à droite. Au premier plan, un massif entretenu de jolies fleurs égaye la scène et témoigne d'une présence humaine. Enfin, adossée au centre, la chaise crée une ambiance statique.



Zoom sur l'image

Cette chaise est-elle abandonnée là depuis des années, ou bien un vieux monsieur s'y assoit-il chaque fin d'après-midi



d'été pour regarder passer quelques voitures ou tracteurs ? Difficile à dire, mais peu importe : ce qui compte, c'est qu'elle nous inspire quelque chose. Sans elle, le regard buterait invariablement sur la porte close de la grange. Avec cette chaise, le temps semble arrêté. Les teintes marron du dossier et de l'assise abîmée font écho aux couleurs de la partie supérieure de la porte patinée par le temps et les intempéries. Les fleurs orangées sont elles aussi en accord avec les autres couleurs de l'image ; l'ensemble est harmonieux et dégage une sensation paisible.

Contre-exemple

Tout au long de la route, nous avons rencontré de nombreux bars, hôtels et restaurants abandonnés, comme cette petite hostellerie. La couleur du store et les inscriptions sur la porte permettent d'estimer sa fermeture dans les années 1990. Figé dans le temps, l'établissement est devenu à la fois vintage et charmant, avec ses couleurs délavées et ses stores bordeaux. L'image est très graphique, mais également complètement déshumanisée ; elle ne sollicite pas autant notre imagination.



Secret d'expert

La route nationale est ici toute proche, mais exclue du cadrage serré de la photo. Au spectateur d'imaginer la scène alentour ; peu importe qu'il soit dans le vrai, l'essentiel est que son imagination voyage. Il est ainsi souvent préférable de ne pas surcharger une image d'informations contextuelles, au risque de trop raconter et de lasser le spectateur.



INTERDIT DE PHOTO- GRAPHIER

VILLAGE FANTÔME

Photo Florence At

f/5,6 – 1/400 s
200 ISO – 50 mm

L'île de Chypre est un pays à l'organisation atypique car divisée en deux parties : le sud dirigé par la République de Chypre, et le nord colonisé par la Turquie depuis 1974. Il reste aujourd'hui deux zones mixtes composées d'habitants turcs et chypriotes, sous contrôle exclusif de l'ONU. L'une de ces zones est située à Pyla, tout petit village de la base britannique de Dhekelia. De nombreux reporters de photojournalisme ont réalisé des sujets là-bas, principalement pour couvrir la situation politique.

Où, quand, comment

Dans le district de Larnaca, Pyla est l'un des plus anciens villages du pays, très facilement accessible en voiture. Dès l'entrée dans la commune, un grand panneau indique que les photos sont interdites ; une interdiction revue à plusieurs reprises alentour, notamment à proximité des bâtiments des Nations unies.



Des gardes sont supposés surveiller ce territoire tampon, mais il n'y en a pas quand la situation est stable, ce qui est le cas la majorité du temps. Arrivée à l'heure du déjeuner, ne croisant pas âme qui vive, j'ai transgressé la règle du « no photo » et pris discrètement quelques images de la place principale.

Pourquoi ça fonctionne

Une atmosphère particulière règne dans ce territoire abandonné, village fantôme comme figé par le temps. Dans ces rues désertes ne sont visibles ni passants, ni voitures. Néanmoins, le lieu paraît agréable à traverser : bien entretenue, la route nous dirige vers un beau ciel bleu.

Secret d'expert

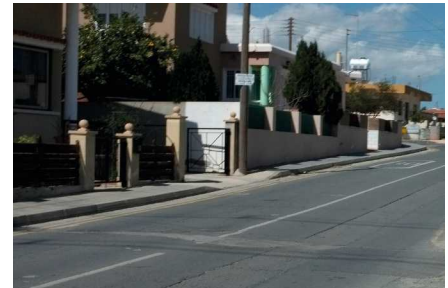
Faire des photos dans certains pays étrangers, de surcroît dans des territoires sensibles, peut vous valoir quelques semaines ou mois de prison si vous ne respectez pas la législation en vigueur dans le pays. Je vous recommande donc de vous renseigner avant votre départ, et de vous faire accompagner sur place par des personnes de confiance qui connaissent les règles. Ils sauront vous empêcher de transgresser une loi sans le savoir. Dans tous les cas, sachez être prudent, obéissant et respectueux.

Zoom sur l'image

Le panneau date certainement de plusieurs dizaines d'années : il est rouillé par endroits et sa peinture est terne. La nature a repris ses droits : quelques brins d'herbe et de petites fleurs sauvages ont poussé sur les vieux bidons cimentés.



Légèrement flou, l'arrière-plan est totalement vide de toute présence humaine. Toutes les portes sont fermées, y compris celle de l'unique commerce des environs. Il n'y a pas de véhicules garés devant les maisons. Pourtant, celles-ci sont visiblement entretenues, et donc habitées ; leurs occupants se sont donc absentés.



Contre-exemple

Vous l'avez compris, Chypre fait partie de ces lieux où les barbelés sont toujours présents, alors même que le paysage de bord de mer n'est jamais très loin. À quelques kilomètres du village de Pyla, ces barrières sont là pour empêcher les bateaux d'accoster sur le territoire turc et éviter que ses occupants passent côté chypriote sans contrôle. L'image verticale qui suit fait partie d'un projet au long cours consacré aux barrières érigées par l'être humain pour créer de la division et empêcher la libre circulation. J'ai choisi ici de montrer une mer bleue paradisiaque, en partie placée derrière un grillage. En photographie, tout est toujours affaire de point de vue et de lumière.





COW-BOY FRANÇAIS

SUR LES ROUTES AVEYRONNAISES

Photo Florence At

f/5,6 – 1/30 s
250 ISO – 25 mm

Mon frère André est agriculteur depuis plus de trente ans. Il a choisi cette profession par passion, un métier difficile, car la nature donne et reprend dans un perpétuel recommencement. Cette image est extraite d'un reportage au long cours qui documente son travail, et que je réalise depuis de nombreuses années.